

Hommage à une voix de la Belle Époque

Un peu oubliée, la chanteuse parisienne du début du XX^e siècle Fréhel revient dans la lumière au Théâtre de Carouge avec la comédienne Christine Vouilloz dans la pièce «Fréhel c'est moi».

Texte: Corinne Jaquiéry



La comédienne suisse Christine Vouilloz interprétera Fréhel, chanteuse au destin chaotique.

«Fermez vos gueules, j'ouvre la mienne!» Fréhel, chanteuse réaliste du début du XX^e siècle, apostrophait son public en totale liberté avant de chanter des histoires d'amour passionnées et tragiques avec une telle intensité que sa personnalité hors normes vibre encore aujourd'hui. Son apostrophe est le leitmotiv du *Vent dans la bouche*, roman de la comédienne, chanteuse et auteure Violaine Schwartz, inspiré par Fréhel. Un genre de journal intime entre la chanteuse et une étrange narratrice qui, au fil du temps, finit par faire corps et âme avec elle. Adapté et mis en scène par Gian Manuel Rau, il est porté par le talent sensible de la comédienne valaisanne Christine Vouilloz dans la pièce *Fréhel c'est moi*.

«La genèse du projet s'articule comme une belle constellation entre Jean Liermier, directeur du Théâtre de Carouge, qui m'a proposé de créer un seule en scène, et Gian Manuel Rau avec qui j'ai déjà travaillé et que j'apprécie beaucoup, raconte Christine Vouilloz. Puis est arrivé, comme une fulgurance, le texte de Violaine Schwartz avec qui j'ai noué une amitié indéfectible depuis notre rencontre à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg à la fin des années 80.»

Étudiantes, Christine et Violaine partagent leur amour de la chanson française. Elles apprécient particulièrement les chanteuses réalistes. Elles s'inté-

ressent à Piaf bien sûr, mais aussi à Damia, Berthe Sylva ou Fréhel. Il y a quelques années, Violaine Schwartz a même créé un répertoire de chansons réalistes: «Ce répertoire fait appel au jeu théâtral autant qu'au chant. Ce sont de petits courts métrages, mettant en scène des femmes, le plus souvent. L'exagération propre à la chanson réaliste me touche et me fait rire. Les textes sont assez modernes, et presque provocateurs. On n'écrit plus ce genre de chose à l'heure actuelle.»

Comme Gian Manuel Rau et Christine Vouilloz, Violaine Schwartz souligne le côté punk

de Fréhel. «Cela se voit dans sa façon d'alpaguer le public et d'être sur scène au présent, sans se soucier de structurer sa carrière d'une façon ou d'une autre. Avec l'humeur du jour. Il paraît que ses concerts étaient très différents d'un soir à l'autre.»

Réparer une injustice

Dans *Fréhel c'est moi*, Madame Pervenche, la narratrice du *Vent dans la bouche*, milite pour le rapatriement des cendres de la «Reine de la Butte» du cimetière de Pantin à celui de Montmartre. Une affaire de principe, de justice. De mémoire. «Personne

ne connaissait son histoire incroyable, rappelle Violaine Schwartz. Alors que tout le monde connaît Piaf. Pour réparer cette injustice, j'ai eu l'idée d'en faire un livre.» Et maintenant une pièce à découvrir au Théâtre de Carouge dès le 27 février. **MM**

Théâtre de Carouge, *Fréhel c'est moi*. Du 27 février au 24 mars 2024 (relâche les lundis). Petite Salle. Dès 12 ans.

Informations et billetterie sur www.theatredecarouge.ch ou du lu. au sa.: Migros Change Rive, Migros Change MParc La Praille, Stand Info Balxert